LE FRANCIEN

AAPF

Association des Anciens
Parlementaires Francophones

LE PARLEMENT

www.aapf.be

ÉDITION
N°18

www.aapf.be

Pour tous problèmes relatifs aux pensions des membres de l'AAPF, n'hésitez pas à contacter André Bertouille par le biais de notre administratrice Chantal Bertouille.
Tél : 056/55 63 59
0478/27 98 94
Fax : 056/55 90 80
Mail : bertouille.ch@skynet.be

Pour tout renseignement concernant l'AAPF n'hésitez pas à prendre contact avec notre secrétaire Françoise ZINNEN
Tél : 02/282 85 73.

Nous restons attentifs à l'évolution de la crise sanitaire et en respectant les décisions des diverses autorités, nous veillerons à assurer dans les meilleurs délais un nouveau programme d'activités. Nous pouvons cependant dès à présent confirmer l'organisation de la croisière sur la Volga du 1er au 12 juin 2022.

Dans cette édition :

2. Sommaire
3. Edito du Président
4. Exposition Warhol
5-7. Nos activités passées
8-11. Rencontre : une matinée à Petit-Rechain avec Melchior Wathelet
12-17. Contributions de nos membres
18. Un nouveau départ pour l'Atomium !
19. In memoriam

Coordonnatrice du bulletin :
Anne André-Léonard - 0475/45 18 66
anne.andre.leonard@skynet.be
aapf@pfwb.be

Michel Foret
Président

Edito

MERCI ET FRATERNITÉS

Voici 6 ans, vous m'avez fait l'honneur de me confier la responsabilité de la Présidence de l'AAPF.

Cette mission, je l'ai exercée avec plaisir et, j'ose le dire, avec une certaine passion :

- La joie de voir et de revoir d'anciens collègues avec lesquels j'ai souvent partagé – lors de mon propre parcours parlementaire – des valeurs, des idéaux, des combats ainsi que, au-delà de nos différences, le même souci de liberté, de progrès et de démocratie.

- La joie de partager avec tous nos Membres des programmes de conférences, de rencontres, de découvertes et d'effectuer des voyages magnifiques.

Au total, ce sont plus de 50 réunions organisées depuis avril 2015 durant lesquelles nous sommes toujours restés fidèles à nos engagements statutaires de veiller aux intérêts de nos membres et de promouvoir l'espace francophone, la langue et la culture française.

Même si depuis plusieurs mois nos activités ont été ralenties par la crise sanitaire, je reste convaincu que l'espoir et la lumière restent proches. Restons prudents et optimistes.

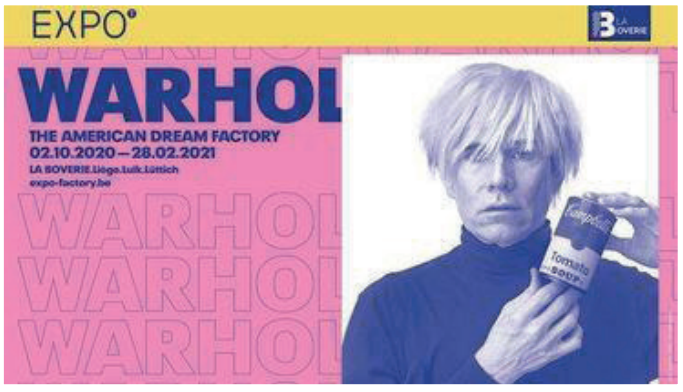
Merci pour la confiance que vous n'avez cessé de me témoigner.

Merci à Anne ANDRE et à Françoise ZINNEN pour leur dévouement sans faille et l'enthousiasme qu'elles n'ont jamais cessé de me témoigner tout au long de ce parcours.

Bon vent à la nouvelle équipe et mes très chaleureuses amitiés à tous.

Grand Succès de l'exposition

« Warhol – The American Dream Factory »



Ouverte depuis le 02 octobre 2020 jusqu'au 18 avril 2021 l'exposition sur Andy Warhol a connu un énorme succès de foule auprès du grand public. Plus de 100.000 visiteurs l'ont découverte malgré les semaines de fermeture et les visites guidées interdites en raison du coronavirus.

Installée au Musée de la Boverie à Liège, le parcours était construit autour des œuvres phares du maitre du Pop Art et miroir de l'Amérique, en provenance des collections et des musées les plus prestigieux du monde.

L'exposition retraçait les 40 années de création d'Andy WARHOL à travers les divers moyens d'expression employés par l'artiste : dessins, peintures, films, imprimés, magazines, pochettes de disques, couvertures de livres...

Nous avions prévu de visiter ensemble cette exposition exceptionnelle : hélas... !

Voici toutefois quelques souvenirs rassemblés par Michel FORET à votre attention.

Vidéoconférence de M. Jean-Marc Onkelinx, musicologue : Ludwig van Beethoven (1770-1827), La Joie retrouvée. 4 mars 2021

Le confinement, nous le savons, a occulté une bonne part des activités qui devaient se souvenir des 250 ans de la naissance d'un des géants de la musique, Ludwig van Beethoven. Né à Bonn en 1770, mort à Vienne en 1827, il est considéré comme l'un des compositeurs les plus importants de l'Histoire de la Musique. Tout le monde s'accorde à souligner la puissance émotionnelle de sa musique, sa force titanesque, son tragique digne du théâtre antique et sa lutte acharnée contre le destin de l'Homme que sa surdité va forcément symboliser. Oui Beethoven est un être tragique, mais son art, nourri de la force intérieure de l'être et animé par les idées des Lumières, tente de nous conduire au-delà du tragique de l'existence, dans une Joie retrouvée, étincelle présente dans le cœur même de cette humanité souffrante.

Beethoven issu d'une famille originaire de Malines, ce qui justifie la particule van de son nom. Son enfance fut difficile et tous les témoignages convergent pour affirmer qu'il fut maltraité par un père brutal et alcoolique tandis que sa mère était effacée et dépressive, mais tendre. Ses talents précoces amènent son père à vouloir tirer profit de son talent en l'obligeant à se produire en concert. Il fréquente les grandes familles cultivées de Bonn qui lui offrent une instruction générale et l'introduisent dans des cercles aristocratiques. Il découvre Jean-Sébastien Bach grâce au compositeur et pédagogue Christian Gottlieb Neefe qui l'oriente également vers la composition.

Mais c'est en 1792 que le parcours de Beethoven prend un virage spectaculaire. Le conte Waldstein l'envoie à Vienne avec ce billet de recommandation : *« Cher Beethoven, vous allez à Vienne pour réaliser un souhait depuis longtemps exprimé : le génie de Mozart est encore en deuil et pleure la mort de son disciple. En l'inépuisable Haydn, il trouve un refuge, mais non une occupation ; par lui, il désire encore s'unir à quelqu'un. Par une application incessante, recevez des mains de Haydn l'esprit de Mozart. »*

La rencontre avec Joseph Haydn confronte certes deux générations, mais porte des fruits absolument essentiels. L'*esprit de Mozart* transite dans son œuvre et de nombreuses compositions, parmi les plus célèbres, en portent une marque indélébile. Les dix années qui suivent l'arrivée de Beethoven à Vienne sont remplies d'apprentissages de la composition avec Albrechtsberger et Salieri ainsi que de prouesses pianistiques, tant dans l'interprétation que dans l'improvisation, qui lui procurent une renommée importante au sein de l'aristocratie de la capitale de la musique. Sa notoriété grandit rapidement.

Par ailleurs, ses lectures de Shakespeare, des philosophes et des tragédiens de l'Antiquité comme des représentants du courant Sturm und Drang, tels que Goethe et Schiller, renforcent sa culture et génèrent dans son esprit l'adoption des idées des Lumières et de l'humanisme… Atteint d'une surdité évolutive depuis 1796, il s'impose, à travers son célèbre *Testament de Heiligenstadt* (1802), comme le premier compositeur romantique, choisissant le travail incessant, 25 ans durant, et la transmission de sa vision personnelle du monde à travers son art, même dans le silence terrible qui l'habite, plutôt que de renoncer à la vie et de céder à la tentation du suicide.

Ses œuvres témoignent de ses positions politiques, de sa vision très moderne de l'Homme face à la Nature et d'un questionnement incessant à propos de la condition humaine. Ce long cheminement, tant artistique que philosophique, jonché de mille chefs-d'œuvre incontournables, le conduit à percevoir la lumière au bout du tunnel, celui de la réconciliation de l'Homme avec lui-même, puis avec le monde en une Joie retrouvée dont témoignent la fameuse Neuvième Symphonie et presque toutes ses œuvres ultimes. 250 ans plus tard, Ludwig van Beethoven nous offre une musique sublime et, en prime, une formidable leçon d'humanité.

Jean-Marc Onkelinx

Le Grand Liège

AAPF

VIDEOCONFERENCE

PHILIPPE BOXHO

Professeur Ordinaire à l'ULiège
Médecine légale, Déontologie, Criminalistique

"NAPOLÉON SUR LA TABLE DU LÉGISTE"

GRATUIT

Diffusion du mardi 11 mai
au dimanche 16 mai

INSCRIPTION OBLIGATOIRE

INFOS: WWW.LEGRANDLIEGE.BE
INFOS: 04/223.39.62
GRAND.LIEGE@SKYNET.BE

Vidéoconférence de M. Philippe Boxho

Napoléon Bonaparte est décédé le 05.05.1821 sur l'Ile de Sainte-Hélène, une ile perdue en plein Atlantique Sud, appartenant à l'Angleterre, où les Alliés avaient décidé de l'isoler et de l'y laisser périr.
Cette ile était utilisée comme étape au sur la route des Indes pour y faire l'approvisionnement des navires marchands essentiellement.
Madame BERTRAND, épouse du général BERTRAND qui accompagnait Napoléon dans son exil, s'est exclamée en la découvrant que « Cette île a été chiée par le diable en passant d'un monde à l'autre ».
Au bout de quelques semaines, Napoléon a pu emménager dans la résidence de Longwood où quelques pièces exiguës lui avaient été aménagées, lui qui avait connu des palais comme Trianon, Compiègne, les Tuileries.

Après avoir conservé vainement l'espoir de pouvoir un jour rentrer en France, les Alliés lui avaient fait savoir en 1819 que ce ne serait pas possible.
Napoléon allait commencer à s'éteindre, doucement en une évolution que divers auteurs décrivent au nombre de 5 jusqu'à son dernier soupir rendu le 05.05.2021, il y a tout juste 200 ans.
Le lendemain de sa mort, Napoléon était autopsié par son chirurgien, le Docteur ANTOMMARCHI que sa mère et son oncle, le cardinal FESCH, lui avaient choisi, en présence de 16 personnes dont 7 médecins anglais.
Les conclusions de l'autopsie sont bien connues : Napoléon présentait un ulcère perforé de l'estomac couvert par le foie.
Certains affirment qu'il s'agissait d'un cancer, d'autres estiment que ce ne peut être démontré sur base des seuls éléments recueillis.

Il est en tout cas certain que la découverte de cet ulcère ne permet pas de conclure qu'il ait tué Napoléon puisqu'aucun signe de péritonite n'a été démontré, pas plus que n'ont été mises en évidence des métastases qui auraient permis de déterminer qu'il s'agissait d'une pathologie tumorale et expliquer son décès.

En 1958, Sten FORSHUFVUD, stomatologue suédois, invente l'hypothèse de l'empoisonnement à l'arsenic suivi, en 1974, par Ben WEIDER, lequel sera à l'origine d'une vaste enquête sur les cheveux de Napoléon, laquelle se conclura, en 2001, par la confirmation de la présence d'arsenic endogène dans les cheveux de Napoléon.
Les Professeurs FORNES et KINTZ à l'origine de cette découverte, concluront à une intoxication chronique et non pas à un empoisonnement, estimant que cette dernière approche ne peut être que celle de l'historien et non du toxicologue ni du médecin légiste.
Au rang des criminels potentiels sont cités les anglais dont nous savons que le gouverneur de l'île et gardien de Napoléon, Hudson LOWE, ne supportait guère son prisonnier et le général MONTHOLON dont Napoléon aurait été l'amant de sa femme.

L'autre aspect de la conférence concerne l'hypothèse selon laquelle ce n'est pas le corps de Napoléon qui aurait été rendu par les anglais mais celui de son valet, CIPRIANI, mort avant lui été enterré sur l'île.
Napoléon reposerait, quant à lui, sous une dalle de l'abbaye de Westminster.

Pour résoudre définitivement ces deux énigmes, l'ouverture du tombeau des Invalides où les cendres présumées de Napoléon reposent depuis 1840 serait nécessaire mais les autorités s'y refusent, ce qui promet de belles années encore pour ces légendes napoléoniennes dont il n'est pas certain que l'avenir sera exempt de nouveautés pour ce personnage devenu un héros romantique.

Philippe Boxho

Rencontre : une matinée à Petit-

Lorsque je l'ai contacté pour lui poser quelques questions par courriel ou par téléphone, il m'a immédiatement répondu : *« Je vous connais, vous les bruxellois : vous avez du mal à vous éloigner de la capitale. Mais moi, je me sens bien à Petit-Rechain et je vous y invite ! »* Rendez-vous fut donc pris chez lui avec Françoise Zinnen- notre assistante- et moi, le 21 avril dernier. Nous ne l'avons vraiment pas regretté, parce que ce fut pour nous l'occasion de découvrir un personnage en pleine forme et toujours actif, dans son environnement familier, entouré des objets et souvenirs qu'il aime.

Nous n'allons pas évoquer ici l'ensemble des fonctions de sa vie publique, que le lecteur habituel du « Francien » a encore bien en mémoire ; rappelons seulement que Melchior Wathelet fut, pendant une carrière politique qu'il a voulue plus courte qu'il n'y parait, parlementaire de 1977 à 1995, ministre et Ministre-Président de l'exécutif régional wallon entre 1980 et 1988 et deux fois Vice-Premier Ministre, de 1988 à 1995.

Au gouvernement régional wallon, avant d'en devenir le Ministre-Président.

Petit-Rechain, donc. Le fief des Wathelet. Un village niché entre Verviers (l'entité administrative dont il fait partie) et Herve. Là-haut, certains affirment que si le clocher tors de l'église Saint-Jean-Baptiste de Herve se contorsionne de cette manière, c'est uniquement pour pouvoir suivre plus facilement la carrière des Melchior Wathelet. Ici, tout le monde sait que, depuis 1802, chaque premier fils de la lignée de cette famille reçoit ce prénom de roi mage. Nous en sommes à huit, série en cours. Celui qui a initié la tradition était sprimontois de naissance, mais les cinq derniers sont des rechaintois. Les cinq premiers étaient marchands de porc, avec ou sans ferme dans l'entreprise. C'est notre Ministre d'Etat (depuis 2009) qui a interrompu le relais professionnel. *« Je suis le premier qui a mal tourné »*, dit-il en souriant. Mais son frère a joué le rôle de, osons l'allusion politique, premier suppléant !

16

DE UNIEKE TRADITIE BINNEN DE FAMILIE VAN STAATSSECRETARIS WATHELET

‹Sinds 1802 heet elke eerste zoon Melchior›

Melchior Wathelet is nog maar 7 jaar, maar de vrouw die later met hem trouwt weet nu al dat ze over alles haar zeg mag hebben, behalve één ding: zijn eerste zoon moét Melchior heten. Dat is nu eenmaal zo binnen de familie Wathelet. «Al sinds 1802», zegt Melchiors papa, staatssecretaris in de regering-Di Rupo en binnen zijn familie bekend als 'Melchior VII'. Het hoe en het waarom van een unieke familiale traditie.

DAVY TIST &MAARTEN

Mijn vrouw had geen grote problemen met de naam van onze zoon. Ik had het haar wel verteld vóór we trouwden

Staatssecretaris

• ACHT GENERATIES •

Melchior 1: 1802 - [onbekend]
Melchior 2: 1835 - 1904
Melchior 3: 1867 - 1922
Melchior 4: 1894 - 1949
Melchior 5: 1925 - 2011
Melchior 6: 1949 - heden
Melchior 7: 1977 - heden
Melchior 8: 2004 - heden

La famille (côté maternel) est également impliquée depuis plus de 90 ans (création en 1930) dans

l'entreprise rechaintoise « Garage du Perron ». Il s'agit de l'un des plus importants opérateurs privés de transport public de la région verviétoise-liégeoise. Le père de notre hôte, puis son frère, en ont assuré la direction pendant 70 ans jusqu'en 2020, et Melchior Wathelet 6 en est aujourd'hui encore le président du Conseil d'Administration à titre bénévole.

Etudes. Après avoir effectué son parcours d'enseignement secondaire en gréco-latines à Verviers, Blaireau désintéressé (son totem chez les scouts, le qualificatif étant « à acquérir ») a obtenu un diplôme de droit (1972) et de sciences économiques (1974) à l'université de Liège, avant de devenir Master of Laws à Harvard en 1976.

L'entrée en politique. Son ambition n'était pas du tout de devenir avocat, mais bien d'accéder à la fonction de professeur d'université (droit). Il réalisera cet objectif beaucoup plus tard mais, avant cela, une belle carrière politique se proposa à lui. *« Mon épouse et moi étions membres du P.S.C., et notre parti me proposa d'occuper la vingtième place sur la liste à l'occasion des élections communales de 1976 à Verviers (1ère élection d'après la fusion des communes). Je fus élu en réalisant le cinquième score. En 1977, (j'avais 28 ans) la chute du gouvernement Tindemans Il provoqua de nouvelles élections. À cette époque, j'étais en attente d'une nomination aux Communautés Européennes, ou d'une fonction à l'Université, mais des problèmes de quotas ou des tracasseries budgétaires me barraient la route. J'ai donc accepté de me lancer dans le grand bain des législatives. Second de liste, je fus élu le 17.4.1977 grâce à mes 9.800 voix de préférence »*. Plus tard, il fit encore beaucoup mieux avec un record de 35.000 voix.

Melchior Wathelet, on l'a sans doute oublié, a quitté la politique très jeune, à l'âge de 45 ans. Il put enfin se consacrer à temps plein à une **carrière académique** entamée toutefois dès 1985 à l'UCL. Puis, plus tard à Liège, où il eut le plaisir de se voir attribuer le cours de son ex-patron quand il en était l'assistant. Aujourd'hui, après de multiples autres activités académiques, il est toujours professeur à Leuven (en anglais), à Paris …
Entre-temps, notre homme est devenu juge à la Cour de Justice des Communautés Européennes de 1995 à 2003. Ensuite, premier avocat général à la Cour de Justice de l'Union européenne de 2012 à 2018. *« Ce sont les mandats que j'ai préférés, pour la qualité du travail que j'ai pu y fournir. Mais c'est grâce au parcours politique que j'y fus vraiment bien préparé : un travail passionnant, qui vous oblige à négocier, diriger, savoir écouter, travailler vite, passer du coq à l'âne avec des rapports de force parfois extrêmement durs. Sans oublier des moments bien difficiles quand on prend des coups, comme pendant l'affaire Dutroux. Quand on quitte la politique, on a en mains une fameuse boîte à outils ! »*

C'est du lourd, …. au propre comme au figuré !

Melchior Wathelet est- il le dit lui-même- un grand bavard. Impossible pour nous de reprendre tous les sujets que nous avons évoqués avec lui. Nous en avons retenu quelques-uns, qui sont tour à tour émouvants, drôles, révélateurs, dramatiques, anecdotiques…

Philippe Maystadt. *« Au tout début de notre enfance, nous habitions deux maisons contigües rue Nicolas Arnold, avant que les parents Maystadt ne déménagent vers d'autres cieux pour des raisons professionnelles. Nous avions beaucoup*

d'autres points communs : presque le même âge ; une formation d'abord chez les jésuites puis plus tard aux États-Unis ; le même parti ; une première élection en 1977 ; des carrières politiques

parallèles… C'était un grand pédagogue. Nous sommes restés proches jusqu'à la fin… »

La politique communale : *« j'ai été conseiller communal à Verviers pendant une vingtaine d'années, et même bourgmestre en titre durant une bonne année après que notre liste eut raflé 14 sièges sur 37 en 1994. J'avais annoncé que je n'exercerais pas cette fonction tant que je serais ministre, et j'ai laissé la place… »*

Ministre de la Justice, Ministre de la Défense : *« il est beaucoup moins confortable d'être ministre de la Justice avec des interlocuteurs très indépendants que, par exemple, à la Défense : là, vous avez régulièrement devant vous des collaborateurs qui vous disent tout simplement : quels sont vos ordres ? »*

La peine de mort. *« Quand j'étais aux affaires, on condamnait encore à la peine de mort mais on n'exécutait plus, grâce au recours en grâce. Un jour, un condamné à mort me fit la surprise de le refuser et de demander son exécution. J'ai dû, moi-même,*

contre sa volonté, introduire ce recours auprès du Roi. »

« Quand j'ai eu la compétence des **Eaux & Forêts** *comme ministre régional, j'étais plein d'admiration pour le personnel qui y travaille. Ces gens sont de véritables amoureux de leur cadre de vie, ils n'arrêtent jamais de s'activer. »*

Un grand moment : *« avoir été formateur du gouvernement national en 1992, même si cela n'a pas abouti. L'envie d'y arriver, les contacts avec le Roi, les rencontres avec la société civile… »*

Le futur de la Belgique : *« ce pays est devenu presque ingérable. Il faudrait le refédéraliser ne fût-ce qu'en partie, mais cela ne se fera pas, tant pour des raisons politiques qu'idéologiques. Pour autant, le pays ne se défera pas : il y a une sorte de génie belge, commun aux deux communautés linguistiques, qui nous empêchera de franchir le fil rouge. Peut-être aussi grâce à Bruxelles, qui est en même temps le problème et la solution ou vice versa.*
Je vais bientôt donner une conférence sur le thème des « Accords à la belge ». En fait, cela passe par plusieurs étapes :
• Les palabres, les tables rondes, les discussions
• L'art de la dramatisation, faire croire qu'on ne va pas y arriver
• Développer la dramaturgie : château, nuit, urgence, …
• Les accords. Les accords doivent avoir deux qualités : 1) être vus comme extrêmement complexes (ne pas montrer qui a gagné, qui a perdu). 2) toujours laisser une faille, pour pouvoir les moduler à nouveau si nécessaire. »

Polyglotte : M.W. est trilingue français-néerlandais-anglais. *« Il y eut une époque où j'étais le seul membre francophone du gouvernement à pouvoir répondre à la BRT ! »* Il a en outre une bonne connaissance de l'italien et de l'allemand… et, en bon verviétois, il aime glisser des mots wallons dans la conversation.

Mes hobbies, mes intérêts actuels :
• Mes livres, la lecture à l'ombre dans un bon fauteuil
• Tout ce qui touche aux déplacements : les voitures et surtout les vieilles voitures (ancêtres) ;

le train (je suis une des chevilles ouvrières de l'extraordinaire musée du Train World – j'étais (et je suis resté) passionné de trains électriques) ; les bus (ref. la société « Garage du Perron » déjà citée) ; la pratique du vélo électrique…
• Ma collection de BD (avec notamment l'édition originale de certains Tintin)
• Ma collection de miniatures de type « Dinky Toys » de toutes les voitures figurant dans les aventures de Tintin
• Mes multiples investissements dans différentes asbl, organisations… »

Mes devises : les trois devises du mouvement scout : *« toujours prêt », « servir », « de notre mieux »*.

Glané pendant notre conversation :
• Quand je me suis présenté pour la première fois aux législatives de 1977, j'étais assistant à l'université et mon patron me dit : « vous n'allez quand même pas vous abaisser à devenir parlementaire ! »
• Il y a moyen de se faire de vrais amis en politique, hum, pas nécessairement dans votre propre parti …
• Pour défendre Verviers au niveau fédéral, Ylieff (P.S.), Damseaux (P.R.L.) et moi étions capables de faire une union sacrée, une association momentanée !
• Patrick Haemers, que j'avais fait extrader du Brésil, s'est suicidé dans sa cellule de la prison de Forest. Il y a laissé un dernier message : « Wathelet, je t'emm… ».
• Une des prérogatives du ministre de la Justice est d'approuver, ou non, des demandes de modification de patronyme. Elles doivent être motivées. Un jour, je reçois une demande de modification d'un prénom. La raison ? « Je trouve ce prénom ridicule ! » Quel était donc ce prénom ? « Melchior !!! »

Recueilli par Bernard Ide et Françoise Zinnen

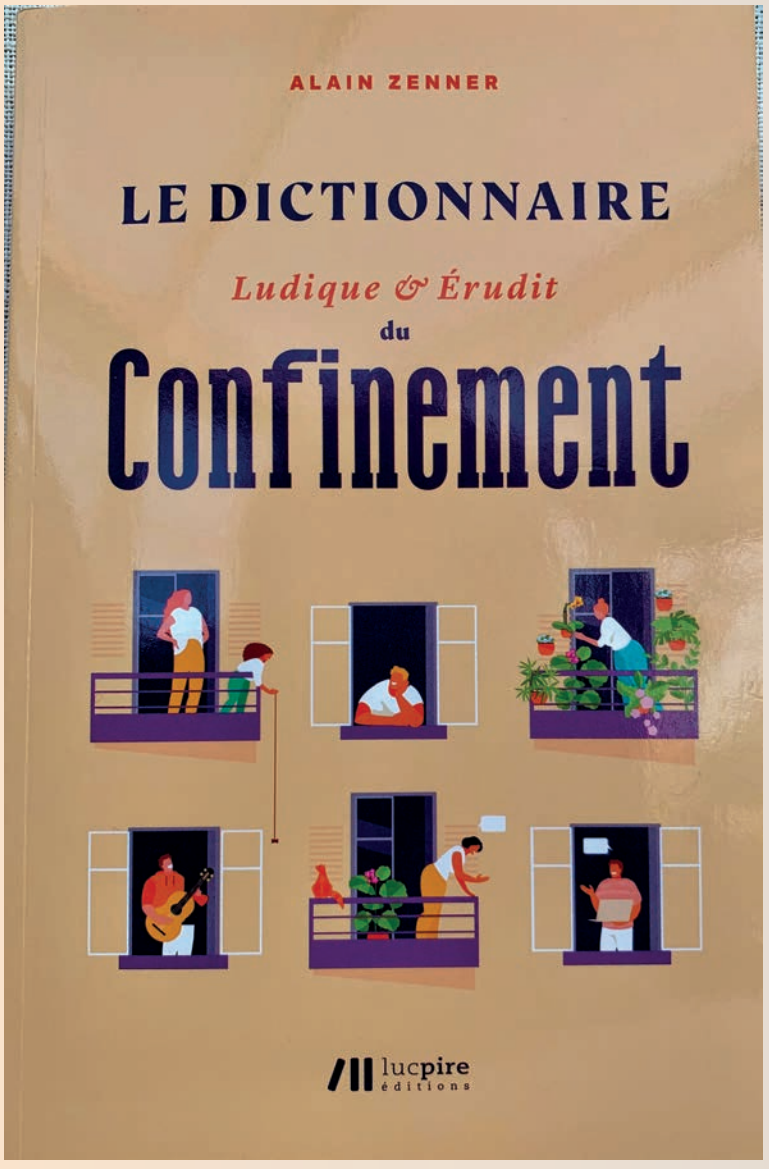
Sur le bureau, des locomotives Märklin

Devant la collection de véhicules miniatures

Contributions de nos membres

La longue période de confinement que nous avons vécue aura en tout cas permis à certains de nos collègues de nous faire partager leur regard sur la pandémie, leurs souvenirs, leurs lectures, … et nous les en remercions.

Notre Collègue, Alain Zenner publie aux éditions Luc Pire son «Dictionnaire ludique et érudit du confinement». Un ouvrage pour subir le «lockdown» actuel de manière intelligente et amusante.



Disponible dans les bonnes librairies, sur www.livre-moi.be et sur amazon au prix de 26€.

Article repris de Tendances Trends

Confinement : les mots pour le dire

François Hubert

"Il arriva chez nous un soir de décembre 2019, discret, effacé..." Ainsi commence le nouvel ouvrage d'Alain Zenner, avocat et ex-curateur des Forges de Clabecq. "Il", c'est le Sars-CoV-2, le coronavirus responsable du Covid-19. Avec son "Dictionnaire ludique et érudit du confinement", Alain Zenner retrace l'historique de la pandémie. Mais surtout, il accumule les petites infos, opinions et anecdotes, par ordre alphabétique de "A vos souhaits" à "Zoonose", soit la "maladie produite par la transmission d'un agent pathogène entre animaux et humains".

C'est le résultat du confinement de l'auteur, qui voulait comprendre et qui s'est "amusé" à récolter tout ce qu'il pouvait sur la pandémie, puis à classer le tout. "Tous les jours, je m'amusais de néologismes, de détournements de sens, de résurrections lexicales, d'expressions nouvelles, écrit l'auteur dans son prologue. Je partais à la recherche du sens exact des termes que je croisais, je découvrais des vidéos virales. Je suivais des parodies musicales. J'observais des analogies proposées entre le confinement et des oeuvres d'art, comme les tableaux d'Edward Hopper, peintre de la solitude : une femme seule dans sa chambre, un homme seul à sa fenêtre, un couple qui s'ignore, une distanciation sociale, des rues désertes..." Bref, comme nous tous mais de manière sans doute plus érudite, Alain Zenner occupait son temps.

Le Dictionnaire des Francophones Une nouveauté !

Ce n'est pas chez nous, patrie des grammairiens francophones les plus ouverts qu'il faut convaincre de la diversité de la langue française.
Ce n'est pas chez nous patrie de la drache et de la drève, de septante et nonante, qu'il faut convaincre de la richesse de cette diversité qui permet toujours d'entamer une conversation un peu piquante avec le francophone de France.
Comme l'écrit le journaliste québécois Jean-Benoît NADEAU dans « le Devoir » : Les Québécois, avec leurs écocentres et autres pourriels, ne seront plus achalés par le parisianisme.
C'est de France, pourtant, que vient cette belle initiative du Dictionnaire des Francophones.
Une commande du Président Emmanuel MACRON, dans le cadre du plan pour la langue française et le plurilinguisme.
Il est plus que temps de se rendre à l'évidence que la langue française se construit à partir d'autres lieux dit Paul de SINETY, délégué pour mener à bien l'opération confiée à l'Université de Lyon 3 Jean Moulin et de multiples partenaires dont l'U.C.L université Saint Louis à Bruxelles
Imaginons qu'un lecteur butte sur le mot « vadrouille », en un clic sur le DDF il saura avoir affaire à un balai ou à une escapade…selon un auteur québécois ou belge.
« Carabistouille » se dit en Belgique pour un propos fantaisiste, un « taxieur » est chauffeur de taxi en Algérie…
Le Dictionnaire des francophones (DDF) a la particularité d'intégrer plusieurs ressources en son sein : le Wiktionnaire francophone, l'Inventaire des particularités lexicales du français en Afrique noire, le Dictionnaire des synonymes, des mots et expressions des français parlés dans le monde, Le Grand Dictionnaire terminologique, l'ouvrage Belgicismes- Inventaire des particularités lexicales du français en Belgique, le Dictionnaire des régionalismes de France, et la Base de données lexicographiques panfrancophone. FranceTerme est en cours d'intégration et rejoindra bientôt le Dictionnaire des francophones !
En 2018, Bernard CERQUIGLINI, président du comité scientifique du DDF, demande à Michèle LENOBLE-PINSON, Vice- présidente du Conseil international de la langue française (CILF) et Professeur émérite de l'Université Saint Louis à Bruxelles de participer à l'aventure. Elle est très heureuse d'avoir pu intégrer dans ce dictionnaire, le recueil « Belgicismes. Inventaire des particularités lexicales du français en Belgique » dont la version papier est épuisée, lui donnant ainsi une nouvelle vie dans la Francophonie.
Ce recueil est, en effet, l'œuvre de sept linguistes belges- Willy BAL, Albert DOPPAGNE, André GOOSSE, Joseph HANSE, Michèle LENOBLE-PINSON, Jacques POHL, Léon WARNANT, qui y ont travaillé plus de dix ans.
Avec 500 000 mots référencés, le Dictionnaire des francophones rend compte de la diversité des lexiques français dans le monde et permet de représenter la francophonie dans toute sa richesse. Le Dictionnaire répertorie ainsi des mots et expressions venus de plus de 50 pays et 110 localisations : de la Côte d'Ivoire au Québec en passant par le Maghreb, la Louisiane ou encore l'Océan Indien.
N'imaginez pas de gros volumes coûteux et des kilomètres carrés de forêts abattues pour faire le papier de cette œuvre… non, modernité oblige : le DDF est uniquement sur internet (avec une application Androïd ou IOS).
Son adresse : https://www.dictionnairedesfrancophones.org/

Le dictionnaire des francophones né officiellement en mars 2021 pourra encore s'enrichir sous l'impulsion des 300 millions de locuteurs qui pratiquent et font vivre la langue française au quotidien.
Nouveaux mots et nouvelles expressions proposés par les francophones du monde entier sont, en effet, susceptibles de faire leur entrée dans le dictionnaire – une fois relus et validés par un comité scientifique. Le DDF est collaboratif, il démontre la richesse, la modernité et la créativité de notre langue.

Françoise Carton de Wiart

«Un livre pour rire» signé Gérard MATHIEU

Beaucoup d'entre vous le savent, l'ancien bourgmestre de Habay, Gérard Mathieu, a été victime d'un grave accident en 2019. Ce qui a mené l'homme politique à passer plusieurs centaines de jours difficiles à l'hôpital n'a pourtant pas terni son caractère.
Alors qu'il venait de rentrer chez lui, Gérard ne s'est pas contenté de retrouver les plaisirs simples de la vie, comme partager un repas ou regarder la télévision avec son épouse Nicole. Il s'est déjà mis à plancher avec détermination sur divers projets qui lui tiennent à cœur.
Le premier de la liste ? Un recueil d'anecdotes et d'histoires amusantes personnelles qu'il tenait à partager.
Le livre « Farces et blagues d'autrefois », qui vient d'être publié par les éditions Weyrich, est né de son envie de lire des choses amusantes durant son hospitalisation.
C'est donc un récit qui parcourt des moments de sa jeunesse, entre amis, en famille, à l'école, à l'armée, dans la nature, à Habay et ailleurs … Ce fut l'occasion, pour lui, de revivre de bons moments en écrivant.
Voilà 50 pages résolument agréables et mêmes drôles à lire. Une pépite qui – on peut le dire – arrive à point nommé !

FARCES & BLAGUES D'AUTREFOIS...
CHEZ L'AUTEUR (0478/88 36 88)
OU À LA LIBRAIRIE D'HABAY-LA-NEUVE AU PRIX DE 10 €

Bernard IDE, historien à ses heures, nous livre une nouvelle fois un ouvrage, cette fois-ci sur l'histoire de son quartier qui fête ses 100 ans.

Il ne pouvait être mieux présenté que par notre collègue **Olivier Maingain**, bourgmestre de Woluwe-Saint-Lambert.

Les habitants de Woluwe-Saint-Lambert manifestent de plus en plus un intérêt évident pour l'histoire de leur commune et leur cadre de vie quotidien.

Ce n'est pas l'effet du hasard.

Notre commune a pu préserver un patrimoine architectural ou naturel qui la distingue d'autres communes à vocation exclusivement résidentielle.

Chaque année, ce patrimoine est, en fonction des thèmes proposés, mis en valeur lors des Journées du Patrimoine.

Citoyen de Woluwe-Saint-Lambert, Bernard Ide ne pouvait donc qu'être séduit par l'aspect attrayant du quartier où il vit. Mais, loin de se contenter d'une contemplation toute poétique, il a entrepris d'en explorer les moindres aspects et, la plume aidant, de partager ses découvertes avec tous.

Ce n'est pas une première pour Bernard Ide puisqu'en 2008, en collaboration avec Geneviève Vermoelen, il nous invitait à un itinéraire cycliste inédit parcourant notre commune et inventoriant les éléments décoratifs, sculptures et bas-reliefs qui jalonnent l'espace public.

Il avait également manifesté un intérêt certain pour la préservation de la mémoire collective en livrant, avec la complicité de Jacques Bette, un recueil de témoignages de nombreux habitants faisant revivre, par l'anecdote, le passé pas si éloigné et rappelant le souvenir d'une époque où la ville ne s'était pas encore étendue à tous les quartiers.

Cet intérêt pour l'histoire locale se découvre également à la lecture du présent ouvrage qui conte, par le menu, les multiples facettes de l'évolution d'une de nos voiries bien connues, notamment parce qu'elle dessert le stade communal si fréquenté.

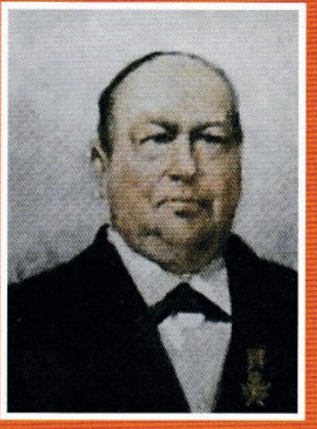
Sur la base de documents et de sources d'information historiquement étayées, Bernard Ide nous révèle des petits secrets de notre histoire locale.

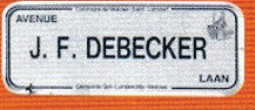
Je félicite chaleureusement pour ce projet mon ancien collègue du Conseil communal ainsi que plusieurs habitants qui partagent la même volonté : mettre notre commune à l'honneur par la préservation et la valorisation de la mémoire locale qui contribue, certes de manière modeste mais néanmoins essentielle, à la Mémoire collective universelle. En somme, l'histoire du vécu de chacune ou de chacun d'entre nous.

Olivier Maingain,
Bourgmestre

Le quartier Jean-François Debecker a 100 ans !

L'histoire de notre quartier, hier et aujourd'hui





Bernard Ide - 17 mars 2021

Un nouveau départ pour l'Atomium !

Après diverses actions politiques, dont 12 années d'échevinat à la ville de Bruxelles, responsable de l'Urbanisme et de la Culture et chef de groupe au Parlement de la Communauté française, j'ai également hérité de la présidence de l'**asbl Atomium**.

Le bâtiment était à cette époque en mauvais état, il n'avait jamais été ni rénové ni entretenu depuis sa création. Je me suis mis en contact avec les différentes autorités du pays, la Ville, la Région et l'Etat pour dégager des moyens afin de rénover ce qui allait redevenir le symbole de Bruxelles et de la Belgique.

Il fallait pour cela trouver 25 millions d'euros. Avec l'aide de Beliris, de la ville de Bruxelles et de l'asbl elle-même qui a fait un emprunt de 6 millions et demi, nous avons pu ainsi lancer une rénovation optimale du bâtiment et lui redonner son lustre d'antan.

Avant la rénovation, l'Atomium accueillait de 200.000 à 250.000 personnes par an. Actuellement, hors période Covid, elle accueille de l'ordre de 650.000 visiteurs et peut donc vivre sans aucune subvention tout en mettant en réserve plus de 1.000.000€ certaines années pour l'entretien toujours nécessaire.

L'asbl a également créé et offert un nouveau musée à Bruxelles, le **« Musée du Design »**. Celui-ci travaille avec des musées du design internationaux comme ceux de Londres et de New York. Il accueille jusqu'à 120.000 personnes par an.

Il fallait de plus que les Belges retrouvent un lien affectif avec l'Atomium. C'est ainsi qu'ont été lancées des actions spécifiques sur chaque province de manière à n'être pas seulement qu'une attraction bruxelloise mais une attraction pour toute la Belgique.

Pareillement, un festival de musique électro accueille chaque année des jeunes de tous les environs de Bruxelles et fait résonner le mot « Atomium » auprès de ceux qui n'ont pas connu sa construction mais peuvent s'approprier le « *plus belge des bâtiments* ».

Nous avons aussi lancé des développements touristiques vers l'international via des participations à des foires et salons avec l'aide de «Visit Brussels » et de la « Loterie nationale ».

On peut aujourd'hui se réjouir de voir que le bâtiment a retrouvé son lustre, ses expositions, sa vitalité touristique.

Nous avons aussi eu la chance de trouver à l'intérieur même de l'équipe, une nouvelle directrice qui connaît fort bien l'édifice pour y travailler depuis plusieurs années et a, à présent, la mission difficile de redémarrer un plan économique et touristique post-covid, ce qui ne sera pas une mince affaire.

Souhaitons à **Julie Almau Gonzalez** et à son équipe la meilleure réussite possible !

Henri Simons

Notre collègue **Joseph MARAITE**, ancien Ministre-président de la Communauté germanophone est décédé le 25 avril dernier, à l'âge de 71 ans.
Professeur d'allemand de 1972 à 1976, il avait mis un terme à sa carrière d'enseignant pour se consacrer entièrement à la politique au sein du CSP (parti libéral chrétien).
De 1984 à 1986 Joseph Maraite fut Ministre au sein du premier Gouvernement germanophone.
Il sera à la tête de majorités différentes de 1986 et 1999 et marquera de son empreinte d'importantes réformes institutionnelles donnant plus d'autonomie à la petite entité fédérée.
Il s'investira également dans sa commune de Burg-Reuland et en fut bourgmestre de 2004 à 2017.
C'est avec une grande tristesse que nous avons appris son décès. Notre collègue fut très présent lors de nos activités et voyages et nous garderons de lui le souvenir d'un homme particulièrement jovial.
Nous présentons, nos sincères condoléances à sa famille.

Notre collègue **Magdeleine WILLAME-BOONEN** nous a quittés ce 17 mai à l'âge de 80 ans.
Magdeleine, membre du PSC, fut très impliquée au sein du Conseil puis du Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale de 1984 à 1999.
De 1995 à 1999 elle se consacra principalement à son mandat de Sénatrice.
Elle était aussi très attachée à sa commune de Woluwe-Saint-Pierre où elle siègera de 2001 à 2012 comme conseillère communale.
Femme d'action, Magdeleine a joué un rôle crucial en tant que Présidente, au Conseil de l'Egalité des Chances entre Homme et Femme.
Elle était aussi active au sein de notre Association des anciens parlementaires francophones et participait régulièrement à nos activités.
Cette grande dame laissera un grand vide au sein de l'AAPF.
Nous nous associons à la douleur de la famille.

AAPF

www.aapf.be

Adresse postale : 6, rue de la Loi - 1000 Bruxelles
Adresse électronique : aapf@pfwb.be - Tél: 02/282 85 73
www.aapf.be

Editeur responsable: Michel FORET - 6 rue de la Loi - 1000 Bruxelles.